

<http://www.centre-presse.fr/article-554615-quand-le-japon-fait-rimer-la-passion-et-les-lecons.html#>

## Quand le Japon fait rimer la passion et les leçons

De plus en plus de cours de japonais sont proposés à Poitiers. Par amour pour le pays, par passion des mangas ou autre, des élèves de tous âges y découvrent la langue et la culture japonaises.

Ichi, ni, san... Ça veut dire un, deux, trois en japonais. C'est aussi le nom d'un atelier destiné aux enfants de 6 à 10 ans, pour découvrir les bases du japonais, proposé pour la deuxième année aux Ateliers d'Alice, à Poitiers. Une fois par mois, Izumi Asano anime cet atelier d'initiation, basé sur le jeu, le chant, l'origami...: « Les enfants apprennent à compter jusqu'à 10, à connaître les noms des couleurs, à dire "Je m'appelle...", explique l'intervenante. J'ai commencé à faire ces activités et ces astuces avec ma fille de 7 ans, et j'ai eu envie de les partager avec d'autres enfants. Je me rends compte que beaucoup de monde s'intéresse au Japon et que les enfants sont très curieux: c'est un pays lointain mais qu'ils découvrent par exemple par les dessins animés japonais... Ils ont souvent beaucoup d'interrogations, je prends le temps de répondre à leurs questions. »



### Cours de langue et ateliers culturels

Pour les adolescents et les adultes, au moins deux associations de Poitiers proposent de s'initier à la langue et/ou à la culture japonaise. Au Local, la maison de quartier du centre-ville, Yuko Kuramatsu intervient pour trois activités différentes: les cours de japonais (sur trois niveaux, le mardi), l'origami et la calligraphie (tous deux le jeudi). Et dans les locaux

de la Ligue de l'enseignement, dans le quartier du Pont-Neuf, l'association franco-japonaise Omotenashi propose des cours sur quatre niveaux (les lundis et jeudis) et tout un programme d'ateliers liés à la culture japonaise sous toutes ses formes, un samedi par mois.

Partout, les élèves sont de tous âges, des collégiens aux retraités, et tous profils. « Il y a quelques femmes qui viennent car elles ont des belles-filles japonaises et veulent communiquer avec elles et leurs petits-enfants, ou des fans d'arts martiaux ou d'histoire japonaise, témoigne Yuko Kuramatsu, diplômée en enseignement du japonais, qui compte une cinquantaine d'élèves au Local. Dans mes cours, j'essaie le plus possible de faire parler. Et aux débutants, j'explique que la grammaire n'est pas compliquée: il n'y a pas de notion de féminin ou masculin, et la conjugaison du verbe ne change pas en fonction du sujet. Par exemple, on dit "je mange pomme", "nous mange pomme"... Dans les cours je réponds aussi à leurs questions, souvent liées à un film ou un documentaire qu'ils ont pu voir: quelquefois je casse un peu les fantasmes! » Dans ses autres cours, que ce soit l'origami ou la calligraphie, les élèves s'initient et se perfectionnent bien sûr dans l'art lui-même mais découvrent aussi un autre aspect: « La simple activité de création apaise, c'est un moyen de trouver la paix intérieure. »

### **Premier festival du Japon**

Au sein d'Omotenashi, dont le nom signifie « hospitalité », « accueillir », le but est de favoriser les échanges entre les Japonais qui vivent ou arrivent à Poitiers et les Français. L'association, créée il y a trois ans, a naturellement lancé des cours, qui sont dispensés par Izumi Asano. « C'est très convivial, les gens peuvent échanger, poser des questions..., explique Ikumi Sopt, présidente. La professeur s'adapte. Elle explique certaines notions avec une poupée: debout ou assise, devant ou derrière... Le but est d'apprendre et de prendre du plaisir. » Pour prolonger ce plaisir de la découverte, des ateliers (ouverts aux adhérents et parfois aux non adhérents) explorent de multiples facettes de la culture nipponne: cuisine, haïku (poésie), fêtes traditionnelles, ikebana (composition florale)... Avec le Kendo Club, l'association prépare aussi le premier festival du Japon à Poitiers, prévu en avril.

Élisabeth Royez